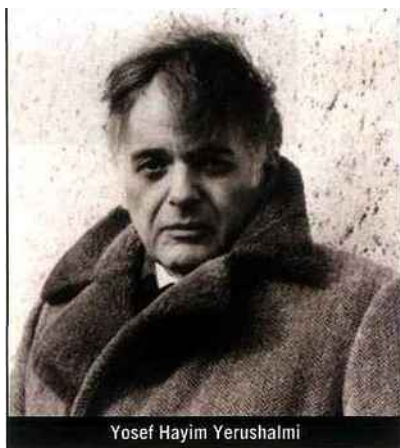


EN BREF

Le Moïse de Freud

Les éditions Gallimard rééditent le célèbre ouvrage de Yosef Hayim Yerushalmi consacré au " Moïse de Freud ". On sait que *L'homme Moïse et la religion monothéiste* occupe dans l'œuvre de Freud une place



Yosef Hayim Yerushalmi

particulière. L'auteur lui-même a longtemps hésité à le publier. " Il répondait pourtant chez Freud à la double et impérieuse nécessité d'obéir à l'injonction qui lui avait naguère été faite par son père de revenir à la Bible et d'expliquer pourquoi, bien qu'incroyant, il se sentait si juif "

Dans le " prélude " qu'il a donné en 1990 à cet ouvrage, Yerushalmi " écrivait notamment : " le fait qu'en me plaçant dans un contexte historique juif, je sois parvenu à une appréciation positive des intentions de Freud dans *L'homme Moïse et la religion monothéiste* ne signifie pas pour autant que je partage sa vision des Juifs et du judaïsme "

Politique Internationale

Le numéro 131 (Printemps 2011) de l'excellente revue *Politique Internationale* que dirige Patrick Wajzman est consacré en partie à l'analyse des dimensions du "printemps arabe". Dans le texte de présentation qu'il donne à ce numéro, le directeur de la revue écrit notamment :

"Le printemps arabe est-il un phénomène essentiellement régional ou s'agit-il d'une nouvelle étape de la démocratisation du monde ? Autrement dit, tous les tyrans de la planète ont-ils de bonnes raisons d'être inquiets ?(...)

"Comment expliquer que les Occidentaux aient été aussi durablement complaisants envers les Assad ou les Kadhafi et aussi peu solidaires des démocrates que ces dictateurs écrasaient ?

"Quelle est dans l'ensemble de cette zone la réalité du " péril islamiste ? Ces islamistes risquent-ils, ici ou là, de détourner les insurrections populaires à leur profit ?

"Quelle sera l'incidence du printemps arabe sur le conflit israélo-palestinien ?"

Dieu caché, Dieu révélé

Ce livre constitue un kaddish prononcé à la mémoire d'une femme qui a consacré sa vie à l'étude et à l'enseignement de l'hébreu et du judaïsme. Colette Kessler était issue d'une famille non-pratiquante. Elle a découvert le judaïsme à travers l'étude et la prière. On a réuni dans ce volume un certain nombre d'essais que Mme Kessler avait consacrés à sa vision du judaïsme. Elle n'avait pas reçu son enseignement par héritage : elle l'a découvert par elle-même.

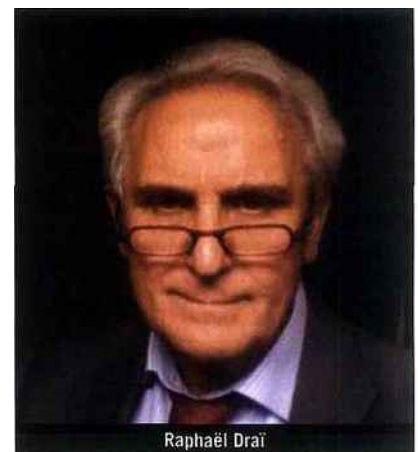
On trouve dans cette œuvre de très beaux textes sur la signification des fêtes juives, sur le livre de Jonas, "un des plus difficiles de la Bible et qui possède une profondeur cachée". L'auteur considère que "la repentance de Ninive est devenue une leçon pour Israël".

Dans un autre texte, elle considère le personnage d'Esther comme "la figure féminine biblique privilégiée entre toutes, le modèle de la femme juive de la diaspora", A propos du thème de la tristesse dans le judaïsme, elle écrit qu'elle " est due à la rupture des relations de l'homme soit avec Dieu, soit avec son prochain".

Le texte qu'elle consacre aux Psaumes est plein de bon sens et d'intelligence. C'est par les psaumes que se chantent les plus profonds désirs de l'homme, ses angoisses et ses espérances. Elle observe que dans ces psaumes, il y a une richesse spirituelle, poétique, humaine et éthique...Et elle ajoute - à la suite du rabbin Salomon Freehof- que les psaumes qui caractérisent le mieux l'esprit du judaïsme ne sont pas ceux qui expriment l'angoisse et la tristesse mais ceux qui aident le fidèle à trouver les raisons et le courage de rendre grâce à Dieu. Elle conclut que "les psaumes ont de tout temps été pour nos pères source d'une attentive méditation. Ils ont été le lien privilégié du compagnonnage avec Dieu". (Editions Lethielleux. [Parole](#) et Silence. 24 E)

Totem et Thora

Raphaël Draï , professeur émérite de science politique à la Faculté de droit d'Aix-en-Provence publie aux éditions Hermann "Totem et Thora". Dans ce livre, il a entrepris de réfuter le préjugé qui assimile des dispositifs psychiques et juridiques préconisés



Raphaël Draï

par la Loi du Sinai " à des montages totémiques et à des interdits tabous ". Draï montre dans son livre que les versets de la Genèse sur " l'Arbre de la connaissance du Bien et du Mal " n'érigent pas cet arbre en totem.